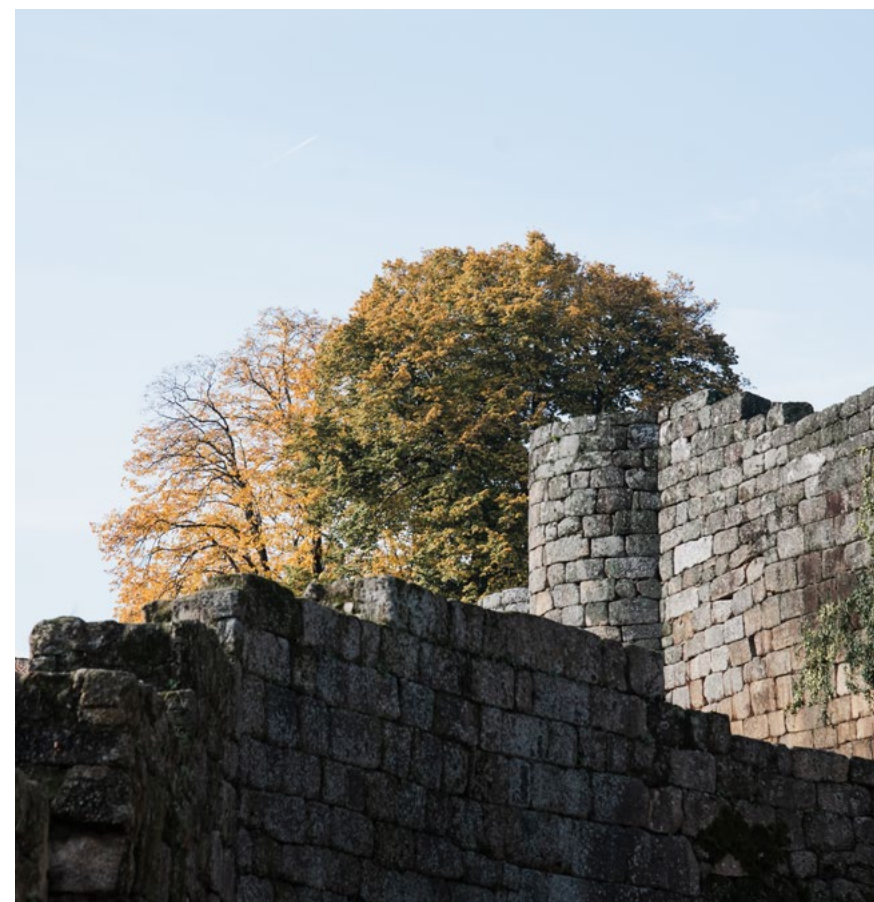


 XUNTA  
DE GALICIA

 Xacobeo 21-22

## Ribadavia



**Une promenade à travers  
l'histoire et la vie**



# Ribadavia



RIBADAVIA EST SITUÉE AU CŒUR DE LA COMARQUE D'EL RIBEIRO ET, COMME L'INDIQUE LE TOPONYME, «RIPA AVIE», ELLE NAÎT ET SE DÉVELOPPE SUR LES RIVES DE LA RIVIÈRE AVIA. ELLE FUT LA CAPITALE DU ROYAUME DE GALICE AU XIE SIÈCLE, À L'ÉPOQUE DU ROI GARCIA, UNE SEIGNEURIE DE LOS SARMIENTO, AU XIVE SIÈCLE, ET EST DEVENUE UN COMTÉ À L'ÉPOQUE DES ROIS CATHOLIQUES POUR L'AIDE QUE CETTE FAMILLE LEUR A APPORTÉE PENDANT LES GUERRES DE LA RECONQUÊTE. LA VILLE EST INCLUSE DANS LES CHEMINS DE SEFARAD, DU FAIT D'AVOIR L'UN DES QUARTIERS JUIFS LES MIEUX CONSERVÉS D'ESPAGNE.

# À ne pas manquer

**B** Château



**B** Praza Maior



**C** Église de San Xoán



**D** Église de María Magdalena



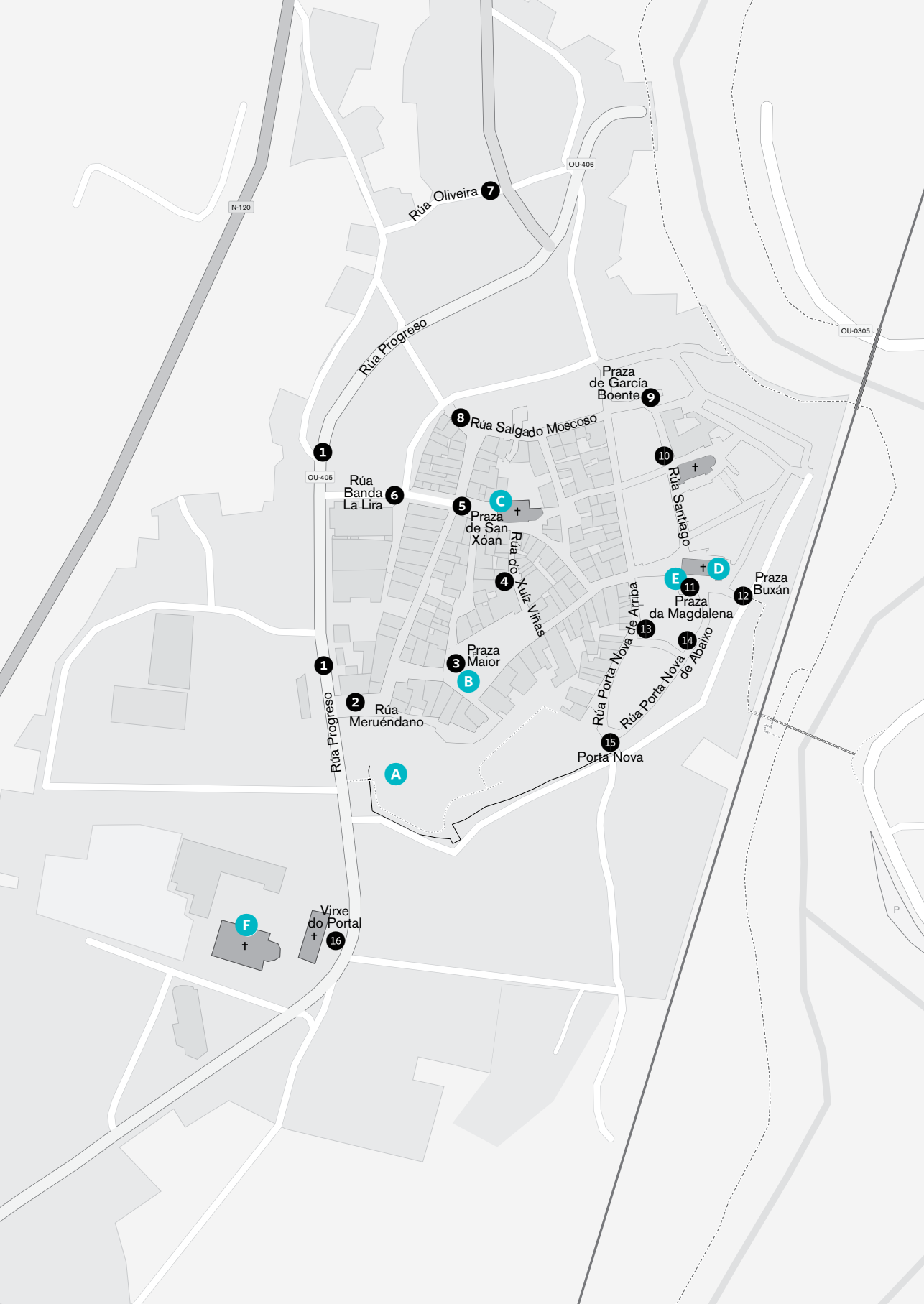
**E** Quartier juif



**F** Église de Santo Domingo



# L'itinéraire



- 1 Rúa do Progreso
- 2 Rúa alcade Meruéndano
- 3 Praza Maior
- 4 Rúa do Xuíz Viñas
- 5 Praza de San Xoán
- 6 Rúa Banda La Lira
- 7 Rúa da Oliveira
- 8 Rúa Salgado Moscoso
- 9 Praza del Dr. García Boente
- 10 Rúa de Santiago
- 11 Praza da Magdalena
- 12 Praza Buxán
- 13 Rúa Porta Nova de Arriba
- 14 Rúa Porta Nova de Abaixo
- 15 Porta Nova
- 16 Rúa Virxe do Portal





# Ribadavia



RIBADAVIA EST SITUÉE AU CŒUR DE LA COMARQUE D'EL RIBEIRO ET, COMME L'INDIQUE LE TOPONYME, « RIPA AVIE », ELLE NAÎT ET SE DÉVELOPPE SUR LES RIVES DE LA RIVIÈRE AVIA. ELLE FUT LA CAPITALE DU ROYAUME DE GALICE AU XIE SIÈCLE, À L'ÉPOQUE DU ROI GARCIA, UNE SEIGNEURIE DE LOS SARMIENTO, AU XIVE SIÈCLE, ET EST DEVENUE UN COMTÉ À L'ÉPOQUE DES ROIS CATHOLIQUES, POUR L'AIDE QUE CETTE FAMILLE LEUR A APPORTÉE PENDANT LES GUERRES DE LA RECONQUÊTE. LA VILLE EST INCLUSE DANS LES CHEMINS DE SEFARAD, DU FAIT D'AVOIR L'UN DES QUARTIERS JUIFS LES MIEUX CONSERVÉS D'ESPAGNE.

Notre itinéraire débute dans la principale artère commerçante de la ville, la **rúa do Progreso** ①, au pied du **CHÂTEAU DES COMTES DE RIBADAVIA**, une imposante forteresse du XVe siècle, probablement construite sur un ancien village préromain qui choisit ce site comme lieu privilégié pour le contrôle de la région. La forteresse fut construite par la famille Sarmiento et était utilisée lors des prises de possession des nouveaux héritiers, où le maire remettait les bâtons de la justice et les clés du château. À l'intérieur, nous pouvons voir des sépultures médiévales anthropomorphes creusées dans les rochers appartenant à l'ancienne chapelle de San Ginés, ainsi qu'une citerne, un jardin et des caves.

**PAGES PRÉCÉDENTES** Rivière Avia, église de Santiago  
**À GAUCHE** Château des comtes de Ribadavia  
**À DROITE** Praza Maior

Si nous voulons profiter des vues sur le château d'une agréable terrasse, nous pouvons faire un détour au **Bar Porta da Cerca**, dont la spécialité sont les hamburgers gastronomiques et les pinchos (tranche de pain sur laquelle on place une petite ration de nourriture) variés élaborés avec des produits de saison et de culture locale.

Nous continuons la promenade le long de la **rúa alcade Meruéndano** ②, à l'angle de laquelle se trouve le **Restaurante Lantino**, pour rejoindre la rúa García Penedo où se trouve le siège de la **Mostra Internacional de Teatro**, (festival international de théâtre) un festival qui est organisé tous les ans en fin juillet. Son

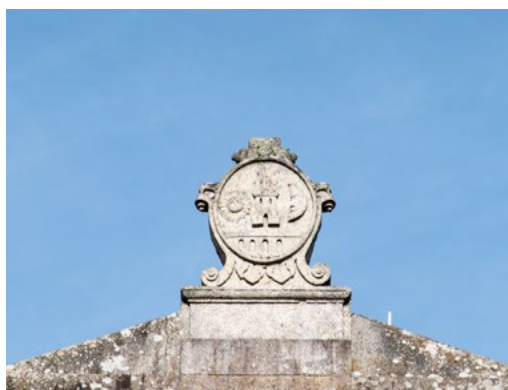






origine remonte à 1963, lorsque l'Association Abrente a commencé à diffuser la culture et la langue galiciennes par des représentations théâtrales. C'est en 1984 que s'est tenue la première Mostra qui est ainsi devenue l'un des plus anciens festivals d'arts scéniques d'Espagne.

Le deuxième étage du bâtiment est dédié à la diffusion de la Festa da Historia, déclarée d'intérêt touristique national, dont la célébration pendant le dernier week-end d'août



ramène la ville à l'époque médiévale. Les défilés en costumes d'époque, les démonstrations de fauconnerie, la mise en scène d'un mariage juif et l'émission de maravédís pour les utiliser pendant la célébration caractérisent cet événement si ludique et haut en couleurs.

À quelques mètres se trouve la **praza Maior** ③, où se dresse le **PALAIS DES COMTES DE RIBADAVIA**, un bâtiment de style baroque qui a appartenu à la famille Sarmiento. Sur la façade se distingue le grand blason comtal avec les armoiries de la famille, treize besants en or, que nous verrons à plusieurs reprises pendant la visite de la ville. Le nom de famille Sarmiento semble provenir de la bataille des Navas de Tolosa (1212). On raconte que, pendant les guerres de la reconquête, Don Pedro Ruiz distribua, parmi cent de ses chevaliers, des sarments enflammés pour les jeter aux

EN HAUT Clocher  
EN BAS Blason de la Ville

dépendances de l'ennemi pour qu'avec cette manœuvre, le feu les mène à la victoire. De nos jours, le bâtiment abrite l'Office de tourisme et le *Centro de Información Xudía de Galicia* (Centre d'Information juive de Galice).

En face se trouve l'**HÔTEL DE VILLE**, un bâtiment construit au XVI<sup>e</sup> siècle comme Alhóndiga et pour célébrer les réunions du conseil municipal. L'un des épisodes les plus importants qui s'y sont produits a été la rédaction des ordonnances vinicoles du XVI<sup>e</sup> siècle. C'est pourquoi la WIPO (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle) reconnaît le Ribeiro comme la plus ancienne appellation d'origine d'Espagne.

Sur le côté droit est conservé le **CLOCHER**, qui porte le blason de la ville sur lequel nous voyons la forteresse et le pont sur la rivière Avia, le soleil et la lune, et deux ailes sur les côtés qui nous rappellent que la renommée de Ribadavia voyageait partout dans le monde, en raison de la commercialisation de ses célèbres vins. Une mention spéciale doit être faite à



l'horloge à remontage datant de 1902, qui doit être actionnée tous les jours car la durée du ressort n'est pas supérieure à 30 heures. L'horloge est remontée avec une manivelle en deux points différents: pour les demies il faut douze tours et pour les heures cent quarante-deux; la manivelle soulève des poids qui sont placés en dessous du niveau de la place. Le clocher couronne une composition artistique en fer communément appelée *O galo e a figueira* (Le coq et le figuier).

Autour de la place de nombreux établissements nous poussent à nous installer sur leurs terrasses tels que *Café Rectoral*, *Taparía Vinoteca*, *Ribeiro e Xamón*, *Rebus*, *Restaurante Plaza* ou encore *La huella del gato*. Certains de ces établissements conservent l'architecture en forme de voûte et les arcades des anciennes caves, ce qui en fait les lieux appropriés pour déguster

EN HAUT Église de San Xoán  
EN BAS Rúa do Cárce





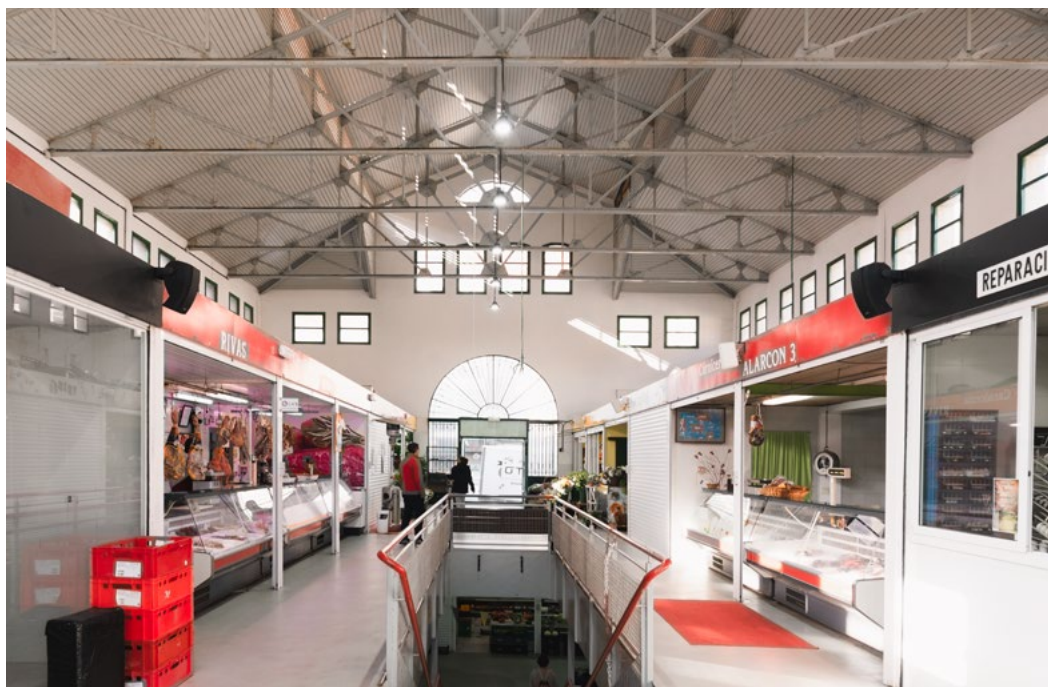
les variétés de vins de la région: blancs, rouges, *tostados* et mousseux. Sous l'appellation d'origine Ribeiro se regroupent près de 5500 viticulteurs et 115 caves et *colleiteiros* (type concret de cave à vin en Galice). Ces derniers travaillent avec des productions limitées à un maximum de 60 000 litres par an, il est donc difficile de les trouver en dehors de la région.

De la Praza Maior nous descendons par la **rúa do Xuíz Viñas** 4, l'ancienne rúa do Cárcere et au n° 2 nous voyons la plaque qui nous rappelle

trois sœurs courageuses qui ont aidé à fuir au Portugal près de 500 juifs dans les années 40 du siècle précédent. Lola Touza avait un kiosque à la gare, célèbre pour ses gimblettes, ses pâtisseries à base d'amande et sa liqueur de café et, de là, elle fournissait l'hébergement et facilitait la fuite à quelques juifs qui passaient par la ville; elle était aidée par ses sœurs Amparo et Julia, un chauffeur de taxi, un batelier et l'évangéliste, un ancien migrant qui servait d'interprète. L'intrigue a été dévoilée en 1964 quand Isaac Retzmann, de New York, a voulu

**EN HAUT** Croix à huit pointes de l'église de San Xoán

**EN BAS** Halles de la Rúa Progreso



savoir ce qui était arrivé à la femme qui l'avait aidé.

Nous continuons la promenade vers l'**ÉGLISE DE SAN XOÁN** fondée par les chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, qui ont créé un hôpital dans la ville pour la prise en charge des pèlerins qui venaient de Braga pour se rendre à Saint-Jacques-de-Compostelle. Au XVIe siècle, l'hôpital est passé aux mains de la mairie et est devenu, pendant un certain temps, le lieu de réunion du conseil municipal. Sur la partie du chevet, au-dessus de la porte du presbytère, se trouve une croix à huit pointes, symbole de l'Ordre. L'aspect le plus frappant de l'ensemble est la riche et variée décoration de style roman, avec des corbeaux, des métopes, des tornades, des fenêtres et des portes, présente dans cette construction du XIIe siècle.

Aux alentours de la **praza de San Xoán** 5 se trouve les commerces les plus traditionnels tels que *Calzados Zoila*, *Librería Imprenta*, *Flo-*



*ravia* - artisanat, accessoires et bijouterie- ou encore Moda Paycon, ouvert depuis 1978. C'est ici que se trouve aussi *As Casiñas*, une expérience innovante pour la gestion des hébergements touristiques, situés dans des bâtiments réhabilités du quartier historique de Ribadavia et de la région du Ribeiro..

Notre itinéraire nous mène à la **rúa Banda La Lira** 6. Le nom de la rue fait référence au groupe de musique Banda A Lira, qui a ses origines dans une société philharmonique fondée à Ribadavia en 1850 et qui, dans les années 80 du XXe siècle, prendrait ce nom. À ce jour, il reste actif et favorise la culture musicale dans la ville, et est considéré comme le plus ancien groupe de musique de la Galice.

**EN HAUT** Ensemble de pots à pharmacie de la Farmacia Carrera

**EN BAS** Église de Santa María de Oliveira



Et nous arrivons à la **rúa do Progreso** ①, où se trouve la HALLE dans un bâtiment monumental datant de 1929. C'est une visite incontournable pour les amateurs de produits frais, biologiques ou de saison.

Nous quittons le marché par la **rúa do Progreso** ①, la rue commerçante par excellence de Ribadavia, avec ses lieux de loisirs tels que le Café-Bar O Morto (n° 26), dont le nom original semble provenir du moment où les gens des environs s'approchaient pour acheter les célèbres cercueils de Ribadavia et les laissaient au bar tout en continuant de profiter du chiquiteo (tradition de boire des txikitos ou petits verres de vin). Un autre établissement emblématique

est le Café-Bar Moderno (n° 51) qui, tout au long de ses plus de cent ans d'existence, a abrité une salle de bal, un billard ou des spectacles de variétés. En outre, dans ses locaux a été créé le Comité républicain de Ribadavia et l'Association des émigrants de Ribadavia à Buenos Aires y a tenu une réunion. L'établissement est géré par la même famille depuis les années 30.

En face se trouve la Farmacia García Carrera, inaugurée en 1934 et dont l'intérieur nous permet de contempler une collection de pots à pharmacie traditionnels des plus variés.

**EN BAS** Praza de García Boente



Beaucoup d'autres commerces se sont établis dans cette rue et on peut y faire toutes sortes d'achats, d'un souvenir à un bon vin du Ribeiro.

Nous revenons sur nos pas pour faire un détour à la **rúa da Oliveira** ⑦ et nous arrivons au coin romantique de l'ÉGLISE DE SANTA MARÍA DE OLIVEIRA, avec son ancien cimetière, son atrium arboré et son calvaire. Le temple de style roman datant du XIIe siècle se trouvait en dehors de la muraille de sorte que par le passé il a été appelé del Burgo. À l'intérieur de la chapelle, sur la voûte nervurée du chevet, nous pouvons voir, sur les clés d'arc, les armoiries des familles liées à la Casa de la Inquisición (La maison de l'Inquisition).

Après la visite, nous retournons à la rúa do Progreso et, à l'angle avec la rúa Salgado Moscoso, nous voyons le bâtiment de la BANCA NOGUEIRA. Cette banque a ses origines, à la fin du XIXe siècle, dans un magasin de tissus qui élargirait l'activité en offrant, en outre, des



services de correspondant bancaire et d'administration des loteries. Dans les années 40 du siècle dernier, elle s'est spécialisée dans l'offre de services bancaires aux émigrés de la région en Amérique, pour s'étendre dans la province dans les années 60 jusqu'à être absorbé par la Banque centrale.

Nous entrons par la **rúa Salgado Moscoso** ⑧, qui nous mène à la PRAZA DA FONTE DE PRATA où l'on dit que l'on peut boire l'eau la plus délicieuse de la région. C'est ici que s'est établie la pâtisserie Pastelería Conde, gérée par la quatrième génération de la même famille, qui adoucit la vie des habitants et des visiteurs avec des *almendrados* (croquants aux amandes), des *melindres* (pâte de massepain sucrée avec du sucre blanc en forme de beignet

**EN HAUT** Couvent de San Francisco

**EN BAS** Puente de Hierro del Ferrocarril (Pont de fer du chemin de fer)





très petit) et des desserts à la noix de coco, élaborés avec des recettes centenaires.

Nous continuons la promenade le long de la rúa de Salgado Moscoso, une rue qui était autrefois formée par les rúa da Pescadería et rúa da Fonte Arrastrada. La fontaine nous annonce l'un des plus beaux coins de Ribadavia, une petite place entourée de trois maisons en pierre, avec ses raies caractéristiques et ses balcons en fer forgé typiques de l'architecture populaire de la région.

Nous arrivons à la **praza del Dr. García Boente** <sup>9</sup> où, faisant un angle avec la rúa de San Martiño, se trouve la dénommée CASA DE LA INQUISICIÓN (Maison de l'Inquisition) une construction du XVI<sup>e</sup> siècle sur la façade de laquelle nous voyons les armoiries des familles nobles unies au Saint-Office: Puga, García Camba, Bahamonde et Mosquera-Sandova. Les familles qui participaient aux procès étaient exonérées d'impôts, quoiqu'il semble qu'il n'y ait jamais eu à Ribadavia un tribunal du

**EN HAUT** Église de Santiago

**EN BAS** Église de Santiago

**PAGE CI-CONTRE, EN HAUT** Las Nisas

**PAGE CI-CONTRE, EN BAS** Plaza Buxán



Saint-Office vu que les procès se déroulaient à Saint-Jacques-de-Compostelle.

L'affaire qui a rendu célèbre Ribadavia a été le procès du délateur appelé *El malsín*, Jerónimo Bautista de Mena, qui a remis au Saint-Office, en 1606, une liste de deux cents personnes accusées de judéïsants, sur laquelle figurait sa propre mère, décédée deux ans auparavant, et ses frères et sœurs âgés de 15 et de 13 ans, respectivement; il dénonçait aussi des maires, des huissiers, des étudiants, des médecins, des avocats ou encore des commerçants. Un an plus tard, le délateur a été retrouvé assassiné dans une rue de Ribadavia, sans que les coupables n'aient jamais été découverts.

Dans les environs immédiats de la praza del Dr. García Boente, par la rúa dos Fornos, nous pouvons nous approcher du belvédère sur la rivière Avia d'où l'on peut contempler le PUENTE DE HIERRO DEL FERROCARRIL (pont de fer du chemin de fer), qui suit le modèle architectural d'Eiffel



et qui facilite l'exportation, dès la fin de l'année 1881, de fûts de vin et de cercueils, deux des richesses de cette ville. Sur la gauche, le PONT DE SAN FRANCISCO que fit construire au XIII<sup>e</sup> siècle l'évêque de Tui, san Pedro González Telmo, nous mène au COUVENT DE SAN FRANCISCO.

Nous montons par la **rúa de Santiago** <sup>10</sup> et nous trouvons le PAZO DEL MARQUÉS DE BAHAMONDE, aussi connu sous le nom de pazo de la Fundación, puisque l'ancien propriétaire, José Martínez Vázquez, un industriel et philanthrope de Ribadavia, l'a légué dans son testament pour des activités éducatives. Il est, de nos jours, le siège du MUSÉE ETHNOLOGIQUE qui possède l'un des meilleurs fonds bibliographiques sur l'ethnographie et l'histoire de la Galice, avec des parties dédiées à l'ethnographie, à la photographie, à la céramique et au textile. Le bâtiment semble avoir ses origines au XVI<sup>e</sup> siècle, quoique nous rencontrons majoritairement aujourd'hui une construction des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Il conserve l'ancienne



cuisine, le four et les caves, dont les dépendances sont réparties de la cour intérieure.

Un peu plus loin se trouve l'ÉGLISE DE SANTIAGO qui est un bon exemple du style roman populaire galicien de la fin du XIIe siècle, mais avec des ajouts ultérieurs, comme on le voit dans la tour. Il faut souligner la richesse décorative de ses chapiteaux, rosaces et fenêtres dont certaines avec des grappes de raisins, faisant clairement allusion à la culture de la vigne. Peut-être la partie la plus curieuse est le côté sud, avec le chapiteau de santa Catalina, où apparaît une curieuse inscription: «Joha(n) Mjr fe / zo laurar / esta pedra» (Juan m'a fait travailler cette pierre), ainsi qu'une sépulture avec la croix de Malte qui abrite, sans aucun doute, les restes d'un chevalier de l'Ordre. Nous recommandons de longer l'église par l'extérieur pour apprécier ses volumes et son chevet harmonique.

À l'intérieur, parsemé d'images religieuses, se distinguent le Santiago Pétreo de l'école du Maestro Mateo et le Christ de la Humildad de l'école du Maestro de Sobrado; ce dernier présente une variante iconographique du Christ attaché à la colonne.

En face de l'église se trouve une petite pâtisserie, *As Nisas*, où depuis plus de 70 ans sont élaborés des gâteaux hébreux, des *melindres*, des *pestiños* (petit beignet feuilleté frit dans de l'huile d'olive, puis recouvert d'un glaçage à base de sucre ou de miel) et des *almendrados* (croquants aux amandes), nous annonçant que nous sommes proches du quartier juif, dont l'épicentre est la **praza da Magdalena** <sup>11</sup>, où une plaque sur le sol indique que nous sommes dans l'un des endroits les plus importants du Réseau de quartiers juifs d'Espagne - Chemins de Séfarad.

Les premiers juifs se sont installés à Ribadavia au XIe siècle, quand le roi Garcia a choisi cette localité comme capitale du royaume de Galice. Ils se chargeaient de la gestion des affaires financières du Royaume et se sont spécialisés dans le commerce du vin. Lorsque les rois catholiques ont promulgué l'ordre d'expulsion en 1492, certains sont partis mais beaucoup se sont convertis au christianisme. Les deux communautés, juive et catholique, ont contribué de manière décisive à la prospérité économique de la région; rappelons l'épisode de l'année 1386, lorsqu'elles ont combattu ensemble contre le duc de Lancaster. Un chroniqueur de

l'époque estimait à 1500 personnes la communauté juive dans la ville, ce qui aujourd'hui semble être un peu exagéré.

Le monument le plus représentatif de la place est l'ÉGLISE DE SANTA MARÍA MAGDALENA, un ancien temple qui servait au culte des juifs convertis et qui est devenu, de nos jours, une construction de style baroque destinée à la célébration d'événements culturels. De la partie arrière de l'église, nous arrivons à la **praza Buxán** <sup>12</sup>, où nous voyons la **PORTA FALSA** ou porte dérobée, l'une des trois qui sont conservées de l'ancienne muraille, qui donnait accès à la rivière Avia et au moulin. De ce point, nous avons une bonne vue panoramique sur la rivière, avec les caractéristiques terrasses ou socalcos, où la vigne dont on obtient le célèbre vin du Ribeiro, est encore cultivée. Nous retournons à la praza da Magdalena et nous trouvons le *Gastrobar O Birrán*, au rez-de-chaussée d'un petit palais de la Renaissance datant du XVIe siècle, où se trouvait apparemment la synagogue du XIIe siècle, appelée Torah à Ribadavia, nom du texte sacré qui était lu pendant les cérémonies. La synagogue serait probablement accompagnée d'autres importants bâtiments pour la communauté tels que l'école talmudique pour l'étude des textes sacrés, la boucherie sans produits dérivés du porc, le four pour cuire le pain sans levain ou une piscine d'ablutions pour la purification du vendredi précédant le sabbat, jour de prière et de repos pour les juifs.



De la praza da Magdalena, nous continuons par la rúa Merelles Caula, une ancienne rue du quartier juif et nous rejoignons la **rúa Porta Nova de Arriba** <sup>13</sup>, où nous trouvons la *Taberna O Papuxa*, toute une institution à Ribadavia, ouverte depuis deux siècles et qui a pour particularité le fait que le plancher est en terre, parce que c'est ainsi que l'humidité et la fraîcheur du vin sont mieux conservées; les bancs continus favorisent le bavardage et ce qui est le plus curieux c'est que le vin est directement servi des fûts. Sous la cave, il existe un tunnel qui relie à la rivière Avia et qui, selon les légendes, a permis aux Juifs de pouvoir prendre la fuite à la suite du décret d'expulsion des Rois Catholiques de 1492.

**PAGE CI-CONTRE** Gâteaux hébreux  
**EN HAUT** Détails d'une grille du quartier juif





De là, nous passons à la travesa da Porta Nova et, au n° 7, une plaque rappelle qu'ici est née María de los Ángeles Gulín, la fille préférée de Ribadavia, considérée par la critique comme la meilleure soprano de son époque. Surnommée "la terreur des ténors", sa voix imposante éclipsait tous ceux qui partageaient la scène avec elle et après avoir remporté en 1968 le prix Voces Verdianas, elle a centré sa carrière sur l'interprétation des opéras de Verdi.

Et nous arrivons à **rúa Porta Nova de Abaixo** <sup>14</sup>, où existe encore la forme de construction typique de la communauté juive, des maisons en pierre déprimées de petites dimensions, avec des balcons en bois et, en dessous, un socle devant deux portes jumelles, une pour le commerce et l'autre pour accéder au logement.

**EN HAUT** Porta Nova  
**EN BAS** Détails de la muraille

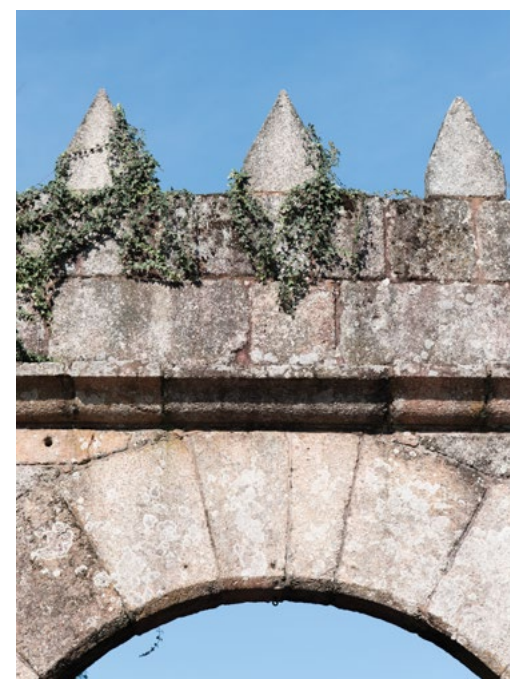
Sous le balcon, la marchandise était exposée et on travaillait les jours de mauvais temps.

Nous sortons par la **Porta Nova** <sup>15</sup> de Celanova et contemplons les vestiges de la MURAILLE qui a protégé Ribadavia depuis le XIIe siècle; dans certaines parties, elle atteint les cinq mètres de haut. La porte est crénelée et ornée des armoiries de la ville. Nous montons par la rúa Extramuros et nous arrivons à la **Virxe do Portal** <sup>16</sup>, où se trouve le temple dédié à la patronne de Ribadavia et du Ribeiro. L'ÉGLISE DA VIRXE DO PORTAL surprend par la sobriété classique de l'extérieur, en contraste avec la riche ornementation baroque de l'intérieur. Le retable, en bois de cyprès, présente dans ses médaillons les Mystères du Rosaire représentant la curieuse image de la vierge Marie portant sur ses genoux le corps du Christ mort. L'énorme disproportion des deux images attire l'attention car Jésus, représenté comme un homme, a la taille d'un enfant.



Nous terminons notre visite à l'ÉGLISE DE SANTO DOMINGO. Il s'agit de la deuxième fondation des Dominicains en Galice et elle est considérée comme l'un des meilleurs exemples du style gothique mendiant galicien. À l'intérieur, elle conserve de bons exemples d'art funéraire du XVe au XVIIIe siècle. Le couvent a fonctionné dès 1299, comme maison d'études, avec des chaires de théologie, de morale et de grammaire. Au XIXe siècle, elle est passée aux mains de civils.

Dans les environs se trouve Café-Bar Calvo qui, le dimanche et les jours fériés ainsi que les 10 et 25 de chaque mois, coïncidant avec la foire bimensuelle, offre un service de pulpeira (Établissement servant des repas avec, de préférence, du poulpe) en marge de sa carte habituelle. C'est un endroit idéal, surtout son agréable terrasse pour déguster le bon vin du Ribeiro accompagné d'un poulpe á feira (poulpe cuit découpé en lamelles et placé de préférence sur une plaque en bois).



**EN HAUT** Église de Santo Domingo  
**EN BAS** Détails de la Porta Nova



### Église de San Francisco et paseo del Avia

L'église et le couvent de San Francisco sont probablement situés sur l'Abróbiga Romana ou Ripa Avia, lieu du premier emplacement de la ville jusqu'à l'époque du roi Garcia. Dès le XIV<sup>e</sup> siècle, les Franciscains se sont installés dans la ville et sont devenus la troisième communauté la plus nombreuse de Galice; peu avant le désamortissement, il y avait 70 frères. Le temple est le plus moderne de Ribadavia, il est dédié à san Antonio et possède une bonne collection de retables de style baroque à l'intérieur. Depuis

l'atrium de l'église, nous profitons de vues imprenables sur la rivière Avia et sur Ribadavia.

On peut compléter la visite par une promenade en suivant le cours de la rivière Avia jusqu'au confluent avec la rivière Minho. En chemin, on profite d'une agréable vue panoramique sur le site historique et artistique de Ribadavia et de la nature généreuse qui l'entoure, jusqu'au confluent des rivières Avia et Minho.

**PÁGINA ANTERIOR** Termas de Prexigueiro  
**ABAJO** San Xes de Francelos





### **San Xes de Francelos et thermes de Prexigueiro**

À cinq kilomètres de Ribadavia, dans la paroisse de Santa María Madalena de Francelos, se trouve le petit temple wisigoth dédié à San Xes (San Ginés), qui faisait partie d'un ancien monastère médiéval, et conserve des éléments architecturaux et décoratifs de l'art préroman, qui représentent des scènes bibliques comme la Fuite en Égypte ou l'Entrée de Jésus à Jérusalem. Il s'agit d'une pièce unique en Galice et une visite incontournable pour les amateurs et les spécialistes de l'art du haut Moyen Âge.

Nous suivons le cours de la rivière Minho et, à environ quatre kilomètres, nous arrivons aux thermes de Prexigueiro, où nous pouvons profiter d'un complexe thermal qui combine un circuit japonais en plein air - en harmonie avec la nature - avec des traitements à base de raisins autochtones (Treixadura et Mencía). Un endroit idéal pour se détendre.

### **Musée do Viño de Galicia**

L'ancien presbytère de Santo André de Camporredondo abrite le musée do Viño de Galicia dans le but de diffuser le patrimoine culturel viticole galicien. Ses huit salles d'exposition permettent de connaître les cinq appellations d'origine de la communauté, les variétés de raisins, les conditions du sol, la transformation du paysage, l'évolution des techniques de vendange ou les différents métiers liés à l'activité. Pendant la visite, nous pourrions voir comment sont les anciens pressoirs et la cave-grotte creusée dans la roche, car ce bâtiment était lié depuis le Moyen Âge à l'exploitation vinicole.







גבליצב